

Festival de musique Pour la 11^e année, Clément François élabore la programmation du Magic Mirror

Concerts sous chapiteau

S'IL TRAVAILLE AUJOUR-D'HUI dans la banlieue parisienne, Clément François demeure un fidèle du Festival de musique de Besançon. Après avoir été, longtemps, dans l'équipe d'accueil, il assure, pour la 11^e année consécutive, la programmation du Magic Mirror, en accord avec le président et le directeur du Festival.

Pour cette 65^e édition, le chapiteau n'accueille plus, comme par le passé, les musiciens locaux, à 18 h 30. À l'exception du concert d'hier soir, consacré au groupe Go Butterfly, lauréat du concours Impul'sons initié par notre journal. Cette tranche horaire est désormais entièrement réservée à la présentation des musiciens qui se produisent, le soir, au Théâtre ou au Kursaal. Une façon, pour le public, de faire connaissance avec les interprètes du jour.

C'est le cas de l'apéro-concert de ce mardi qui permettra de découvrir les musi-

ciens japonais qui joueront pour le ciné-concert à 20 h, au Kursaal.

Le lendemain, c'est la compositrice en résidence, Misato Mochizuki, à qui a été commandée une œuvre pour l'inauguration prochaine de la Cité des Arts, qui dialoguera avec son compatriote Kenzo Kuma, l'architecte du bâtiment.

Jeudi, le jeune pianiste Francesco Tristano dévoilera les multiples facettes de son talent qu'il met au service d'une confrontation entre Bach et Cage, par exemple, avant sa participation au concert du soir avec l'Orchestre de chambre de Zurich.

Vendredi, place à Philippe Cassard et, samedi, aux solistes de l'Orchestre symphonique de Bâle.

Les rendez-vous de 21 h

Quant aux concerts de 21 h, ils sont désormais réservés à des projets au long cours. Comme celui qu'a développé l'Ensemble bisontin



■ Clément François est un fidèle du Festival. Photo Ludovic LAUDE

Tetraktys avec le percussionniste camerounais Manuel Wandji. Sur le sol afri-

cain, les interprètes ont su marier les influences, en élaborant une musique mé-

tissée qu'ils retravaillent, depuis le début du mois, à la Rodia où ils sont en résidence. Ils se produiront ce soir, à 21 h, au Magic Mirror. Le thème de l'Enfance de l'art, choisi par Gerd Albercht pour cette édition, sera déroulé lors des 21 h suivants.

Demain, l'Espagnol Vicente Pradal jouera avec deux de ses enfants dans un programme titré « Herencia » ce qui signifie héritage.

Jeudi, c'est le Réunionnais René Lacaille qui sera accompagné de ses trois enfants. Ils interpréteront des chansons traditionnelles en créole et des compositions originales.

Vendredi, retour de Francesco Tristano avec deux partenaires pour de la house music électro acoustique.

Enfin, samedi, le chapiteau prendra des airs de case africaine avec le trio du Malien Badjé Tounkara, héritier du savoir musical ancestral des griots.

Didier HEMARDINQUER